

Note sur *Cycloderes (Cycloderes) artemisiae* Hoffmann, 1950 (Curculionidae : Entiminae) une espèce endémique de France

Jean-Michel LEMPEREUR¹ & Marc DELBOL²

¹ Rue d'Hamion 16, B-5060 Sambreville, Belgique (e-mail : jm.lempereur@skynet.be)

² Collaborateur scientifique à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Entomologie, rue Vautier 29, B-1000 Bruxelles (e-mail : marc.delbol@brutele.be)

Abstract

A very rare Curculionidae only known from France was recently re-discovered by sifting in the Alps in the South of France. All known distribution data as well as distinguishing morphological characteristics are summarized.

Keywords : Coleoptera, Curculionidae, Entiminae, France

Résumé

Une espèce très rare de Curculionidae Tanyecini, endémique de France, est de nouveau signalée du département des Alpes Maritimes où elle fut collectée par tamisage. Toutes les données connues ainsi que les caractères distinctifs sont récapitulés.

Introduction

Lors d'une prospection des rochers près d'Antibes Juan-les-Pins dans les Alpes Maritimes, plusieurs spécimens de *Cycloderes (Cycloderes) artemisiae* Hoffmann, 1950 (Fig. 1) furent collectés à proximité de la plage de la Garoupe.

Cette espèce endémique de France est très localisée et son aire de répartition s'étend seulement sur quelques kilomètres carrés. Elle n'est en effet signalée que de deux endroits : du Cap d'Antibes à Antibes d'où fut décrite l'espèce, sur trois exemplaires, par A. HOFFMANN en 1950 et plus récemment du vallon de la Glacière qui se situe sur la commune de Villeneuve-Loubet (ALZIAR, 2004 ; VILLE D'ANTIBES JUAN-LES-PINS, 2012) où un seul exemplaire fut collecté par M. Cornet en 2001.

Position systématique

Le genre *Cycloderes* C. R. Sahlberg, 1823 appartient aux Curculionidae Entiminae Tanyecini ; ce genre difficile comprend plus d'une centaine d'espèces surtout localisées sur le pourtour méditerranéen. Le catalogue des Curculionoidea de France de 2005 (PELLETIER, 2005) comptabilisait quatre espèces ; actuellement sept espèces sont recensées en France (LÖBL & SMETANA, 2013). Elles sont réparties dans deux sous-genres, le sous-genre *Aramorius* Desbrochers, 1908 qui comprend deux espèces : *Cycloderes (Aramorius) affinis* F. Solari, 1954 et *Cycloderes (Aramorius) guinardi* (Jacquelin du Val, 1853) et le sous-genre *Cycloderes* C. R. Sahlberg, 1823 qui comprend cinq espèces : *Cycloderes (Cycloderes) artemisiae* Hoffman, 1950 ; *Cycloderes (Cycloderes) caenescens* (Rossi, 1792) ; *Cycloderes (Cycloderes) corsicus* (Perris, 1866) ; *Cycloderes (Cycloderes) depilis* (Fairmaire, 1863) et *Cycloderes (Cycloderes) dubius* (Desbrochers, 1872).

Diagnose

Cycloderes (C.) artemisiae se sépare facilement des autres espèces françaises du sous-genre *Cycloderes* s. str. par sa petite taille (4,5 à 6 mm), ses corbeilles tarsales bordées de spinules noires ainsi que ses soies dorsales foncées, dressées et nombreuses.

Il diffère également des espèces françaises du sous-genre *Aramorius* par l'absence d'impression transversale post-oculaire.

A première vue, il pourrait être confondu avec *Cycloderes (Aramorius) guinardi* J. du Val. dont il a la petite taille, mais s'en sépare facilement par ses longues soies dorsales et par l'édéage qui chez *Cycloderes (C.) artemisiae* a l'apex terminé en ogive courte et obtuse alors que celui de *Cycloderes (A.) guinardi* a l'apex plus longuement ogival et est bien moins obtus. Il se sépare également de *Cycloderes (A.) affinis* F. Solari, dont il est assez proche, par les yeux plus proéminents, le prothorax un peu plus allongé et par l'édéage bien différent, qui chez *Cycloderes (A.) affinis* est très grêle et se termine longuement en ogive très fermée dont la pointe est très accusée. De plus *C. (A.) affinis* n'est connu jusqu'à présent que des Pyrénées orientales, des Hautes Pyrénées et de l'Espagne.



Fig. 1. Habitus et édéage de *Cycloderes (Cycloderes) artemisiae* Hoffmann, 1950

Ethologie

Cycloderes (C.) artemisiae vit aux dépens d'*Artemisia caerulescens* ssp. *gallica* (Fig. 2), cette *Asteraceae* croît dans les milieux rocheux composés de calcaire dolomitique à l'Ouest du bassin méditerranéen (Fig. 3).

Au cap d'Antibes, *Artemisia caerulescens* ssp. *gallica* est commune et se développe surtout dans des milieux rocheux en compagnie de *Limonium cordatum* (L.) Mill, 1768, *Euphorbia* sp., *Plantago* sp., *Sedum* sp., *Filago* sp., etc. Cet habitat particulier est soumis à une forte exposition aux embruns salés, aux vents desséchants ainsi qu'à un fort lessivage en périodes pluvieuses.



Fig. 2. *Artemisia caerulescens*, subsp. *gallica* (Armoise de France).



Fig. 3. Milieu rocheux composé de calcaire dolomitique.

Conclusion

La collecte de plusieurs exemplaires de *Cycloderes (C.) artemisiae* suggère que l'espèce, bien que très localisée, est bien présente aux alentours d'Antibes. Il serait intéressant de préciser sa distribution sur le territoire allant d'Antibes à Villeneuve-Loubet ; il est même probable que des prospections plus à l'Est d'*Artemisia caerulescens* ssp. *gallica* pourraient donner des résultats surprenants malgré une urbanisation très importante et une forte concentration touristique qui dégradent les biotopes.

Toutes les captures furent réalisées soit par tamisage soit par un examen minutieux aux pieds de plantes diverses. L'insecte ressemble à première vue très fort à une *Sitona* par sa morphologie et sa

façon de « faire le mort » une fois dérangé. Toutefois un reflet légèrement irisé sur la face ventrale ne trompe pas. L'adulte se promène sous les plantes basses et ne reste pas cantonné à sa plante-hôte.

Dans ce milieu particulier, d'autres Curculionidae intéressants furent collectés ; citons notamment *Meirella florentina* (Stierlin, 1884) ; *Trachyphloeus laticollis* Boheman, 1843 ; *Trachyphloeus gallicus* Borovec, 1989 ; *Maurobaris spoliata* (Boheman, 1836) ; *Cosmobaris scolopacea* (Germar, 1819) *Donus philanthus* (Olivier, 1807) ; *Styphlus penicillus* Gyllenhal, 1836 ; *Otiorhynchus cribricollis* Gyllenhal, 1834 et *Otiorhynchus juvenicus* Gyllenhal, 1834.

Remerciements

Nous remercions vivement David Ignace pour les photos de l'habitus et de l'édéage, ainsi que Pol Limbourg et Alain Drumont qui nous ont permis de revoir l'ensemble des *Cycloderes* de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Bibliographie

- ALZIAR G., 2004. - Note sur la répartition de quelques Coléoptères du sud et du centre de la France (Coleoptera). *Biocosme Méditerranéen, Nice*, 20(3-4) [2003] : 127-135.
- HOFFMANN A., 1950. - *Coléoptères Curculionides I, Faune de France*. Fédération Française des Sociétés de Sciences naturelles, Paris. 52, 486 pp.
- LÖBL I. & SMETANA H., 2013. - Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Vol. 8. Curculionoidea II. *Stenstrup, Apollo Books*. 700 pp.
- PELLETIER J., 2005. - Catalogue des *Curculionoidea* de France. *Revue Biocosme Méditerranéen. Muséum d'Histoire Naturelle et Jardin Botanique de la Ville de Nice*. 21(3) : 75-147.
- VILLE D'ANTIBES JUAN-LES-PINS, 2012. - *Document d'objectifs du site Natura 2000 FR 9301573 « Baie et Cap d'Antibes – Iles de Lérins »* - Tome 1 « Diagnostics, enjeux et objectifs de conservation ». Document final (Mars 2013) 278 pp. + annexes. Consultable sur internet à l'adresse:
<http://www.initiative-pim.org/sites/default/files/fichier/documents/000000343W.pdf>